

Chronique Mariale Internationale

LA SAINTE MAISON DE LORETTE

C'était en 1291. Les Lieux Saints venaient de tomber entre les mains des Musulmans, avec la prise de Ptolémaïs. La Chrétienté tout entière pleurait la perte du tombeau du Christ, qu'elle n'a pu encore reconquérir. Le Pape Nicolas IV s'adressait, avec instance, à tous les rois chrétiens pour les pousser à entreprendre une nouvelle Croisade, que sa mort, un an après, devait malheureusement rendre impossible.

Au sein de la désolation universelle, Dieu ménageait une grande consolation à son Eglise. Le 10 mai de cette année 1291, d'autre part si fertile en malheurs, les habitants de Tersatz, ville de Dalmatie, située sur les bords de l'Adriatique, furent tout surpris d'apprendre qu'en un lieu voisin de la ville et appelé vulgairement Rauzina, quelques personnes du pays avaient aperçu, dès l'aurore, à leur grande stupéfaction, une petite maison, là où, la veille encore, il n'existait pas même une cabane.

Le bruit du prodige est bientôt répandu, raconte Rohrbacher. On accourt, on examine, on admire le bâtiment mystérieux, construit de petites pierres rouges et carrées, liées ensemble par du ciment; on s'étonne de la singularité de la structure, de son air d'antiquité, de sa forme orientale; on ne peut surtout expliquer comment elle se tient debout, posée sur la terre nue sans aucun fondement." A l'intérieur, on est encore plus surpris de trouver, en même temps que certaines pièces d'un mobilier des plus modestes, un autel surmonté d'une croix grecque antique, ornée d'un crucifix peint sur une toile collée au bois, où se lisait le titre de notre salut: Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs, ainsi qu'une statue de cèdre, représentant la Bienheureuse Vierge debout et portant l'Enfant Jésus dans ses bras."

La foule était dans la stupéfaction la plus grande, ne pouvant aucunement expliquer la présence en cet endroit hier encore désert, de la petite maison, lorsque l'évêque Alexandre,